

# DÉMOGRAPHIE ET CULTURES

*Colloque international de Québec  
(Canada, 25-29 août 2008)*



**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE  
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>**

# Afrique du Sud : minorités/majorités, un concept en pleine évolution : 14 ans après la fin de l'apartheid où en est-on ?

---

Nancy STIEGLER

University of the Western Cape - Afrique du Sud

## 1. Introduction

Avec la fin de la ségrégation en Afrique du Sud, les espérances émancipatrices ont été justifiables pour la population noire et « coloured »<sup>1</sup> longtemps opprimée.

L'apartheid (ou l'apartness) était un système de ségrégation raciale qui a pris ses racines au 19<sup>ème</sup> siècle. Edmund Garrett, en 1895, dit au sujet des relations interraciales en Afrique du Sud : « Ne dites pas que nous sommes supérieurs et elles sont inférieures, mais simplement que nous sommes différents, et que la différence implique, comme question de confort et de convenance pratiques pour les deux races, une certaine quantité de séparation. Naturellement nous devrions continuer à penser à nous même comme la race supérieure. (Morris-Vigoureux, 1996, p. 240). L'absurdité de cette opinion peut être cristallisée par un bref regard sur plus de trois siècles de relations entre l'Europe et l'Afrique.

Les Européens ont bien souvent usurpés la terre natale, ont mis sous leur joug la population indigène, et ont impitoyablement exploité l'humain et les ressources des nouveaux territoires qu'ils avaient conquis (Asmal, 1996, Mandela, 1994, Moleah, 1993, Van Rooyen, 1994). La ségrégation a commencé par la montée du Parti National à dominance Afrikaner en 1948. Les Afrikaners se composent la plupart du temps de descendants des premiers Hollandais et Français qui se sont installés dans la péninsule du Cap dès 1652. La rencontre entre l'Européen, nouvellement arrivé et les autochtones, fut marquée par de clairs désaccords culturels et sociaux, liés, avant tout, à des divergences socio-économiques et politiques.

Dans le cas africain, l'acceptation habituelle et peu soupçonneuse des étrangers a été incorporée dans le concept d'Ubuntu, qui implique et donne la priorité à l'identification de la pleine humanité de l'autre et, en conséquence, des droits inaliénables et inviolables de l'autre (cendre, 997b). La culture européenne, d'une part, répondait toujours à la supériorité économique des rapports humains qui devaient être avec précision calculée et efficacement exploitée, facilement visible dans le milieu du 17<sup>ème</sup> siècle.

Les premières arrivées hollandaises en Afrique du Sud n'avaient pas pour but, comme dans d'autres empires coloniaux, d'envoyer des administrateurs, effectifs militaires, ou même missionnaires chrétiens agissant au nom de leur gouvernement. Les premiers colons ont été envoyés par la Dutch East India Company, fondée en 1602, pour extraire la richesse en Indonésie. Cette première expédition a établi un potager pour l'approvisionnement en fruits et légumes frais pour les marins de la compagnie lorsque les navires croisaient autour de la côte méridionale de l'Afrique (Morris-Vigoureux, 1996). Ce n'était pas une coïncidence si Van Riebeeck, qui était responsable de cette mission spécifique, établit une colonie de petites entreprises et d'esclavage du peuple autochtone (Behr, 1971).

---

<sup>1</sup> Le terme anglais de « coloured » est difficilement traduisible, les spécialistes francophones de l'Afrique du Sud préfèrent l'usage du terme anglais. François Xavier Fauvelle-Aymar, dans son *Histoire de l'Afrique du Sud* (au Seuil en 2006) utilise aussi le mot *coloured* et précise que l'« on cherche en vain l'équivalent de *Coloureds* » en français, que les expressions de « *Colorés* ou *gens de couleurs* font trop porter l'accent sur l'aspect somatique, minimisant l'importance du sentiment d'appartenance à cette communauté ».

Avec cette première tournure des évènements, le terrain a été effectivement préparé pour l'hégémonie de la population immigrée européenne et la déformation d'identité des peuples indigènes.

Le système d'apartheid du milieu du 20<sup>ème</sup> siècle renforça cet état des choses. Entre ségrégation, et supériorité de la race blanche, les populations noires et « coloured » furent enfermées dans des zones géographiques bien définies (bantoustan), avec l'accès à des emplois spécifiques.

Dès les années 1970, le sentiment d'injustice grandit dans la population noire avec par exemple Steve Biko et la « Black Consciousness (BC)» (conscience noire).

La lutte s'organise dès lors autour du mythique Nelson Mandela, pour finalement arriver au prix d'émeutes et de milliers de vies sacrifiées, à l'affaiblissement du régime dans les années 1990 et à sa chute définitive en 1994.

Cette histoire a donné toute latitude pour que les différentes sous population qui peuplent le pays développent des comportements sociaux-démographiques et des cultures spécifiques.

Toutefois, avec les migrations internes opérées depuis 1994 (plus d'un million de personnes sont arrivées dans la province du Western Cape depuis essentiellement la province de Eastern Cape) nous pouvons nous demander comment cette nouvelle mixité a influencé ces populations. Les politiques d'affirmation positive et de partage des terres et de redistribution des richesses ont-elles eu, 14 ans après la fin du régime ségrégationniste, un effet d'homogénéisation de la société ?

La majorité ethnique (noirs) est-elle toujours la minorité économique et sociale ou bien peut-on voir un nouvel équilibre se dessiner ?

C'est pourquoi nous pouvons nous poser la question : minorité/majorités, un concept en pleine évolution : 14 ans après la fin de l'apartheid, où en est-on ?

## 2. Méthodologie

Cet article résulte de l'analyse de deux enquêtes sociodémographiques dans la province de Western Cape.

### Date et lieu des enquêtes

Les deux enquêtes ont été respectivement menées en novembre 2006 et janvier 2007, dans les municipalités contigües de Cedarberg et de Matzikama, dans la province de Western Cape, Afrique du Sud.

### Objectifs

- Collecte de données démographiques pour avoir une idée précise de la population dans la municipalité.
- Collecte de données au niveau municipal afin de calculer certains taux démographiques.
- Collecte de données sur le marché du travail.
- Collecte de données sur la situation de santé de la population.
- Collecte de données sur les migrations.
- Collecte de données sur la situation socio-économique de la municipalité.
- Collecte de données sur la qualité des services publics a offert dans la localité.

### **Échantillon.**

L'échantillon a été conçu pour être un échantillon représentatif municipal d'approximativement 800 ménages (7% du total des ménages), soit 2500 personnes, dans la municipalité de Cedarberg, et d'approximativement 650 ménages (7% du total des ménages), soit 2300 personnes, dans la municipalité de Matzikama.

Chaque municipalité a été stratifiée pour employer un échantillonnage aléatoire simple sans remplacement.

Dans chaque foyer, le chef de ménage (défini comme le principal preneur de décision) a été identifié et qualifié comme le répondant principal.

La première partie du questionnaire a rassemblé des données sur le ménage entier et sur chacun des membres ainsi que sur les événements dans le ménage pour les derniers 12 mois. Le reste du questionnaire a été consacré au chef de famille lui-même.

### **Collecte de données**

Un questionnaire unique a été employé dans les deux municipalités. Le questionnaire était rempli par un agent enquêteur au préalable formé à l'exercice. Le questionnaire était disponible en anglais et afrikaans. Si nécessaire le questionnaire en anglais a été traduit par les agents enquêteurs dans la langue demandée (Isixhosa).

Le questionnaire comportait :

- une section sur les membres du ménage ;
- une section sur des événements qui se sont produits dans le ménage pendant les 12 derniers mois ;
- une section sur l'équipement du logement ;
- une section sur les actifs financiers du ménage,
- une section sur la satisfaction des services municipaux.

Cartographie : Les cartes des municipalités étaient disponibles. Chaque agent enquêteur était assigné à un secteur unique de collecte afin de ne faire face à aucun risque de double compte ou d'oubli des ménages de la zone d'enquête.

### **Formation des agents enquêteurs**

La formation des agents enquêteurs a eu lieu dans chacune des municipalités en novembre pour Cedarberg et décembre pour Matzikama.

La formation fut théorique et pratique.

Les chefs d'équipes ont été formés trois semaines plus tôt afin de prendre part à une enquête pilote réalisée à Bellville.

### **Collecte des données**

La collecte de données a eu lieu novembre 2006 et janvier 2007, dans les municipalités contigües de Cedarberg et de Matzikama.

Le taux de réponse a été satisfaisant dans chacune des municipalités avec 10% de taux de refus de participation dans la municipalité de Cedarberg et de 8% dans la municipalité de Matzikama. Aucun problème majeur n'a dû être noté.

### Qualité des données

Les données ont été vérifiées par les chefs d'équipes quotidiennement. Seulement peu d'interviews (4 dans le Cedarberg et 7 dans le Matzikama) ont dû être reconduites, en raison des données manquantes.

### Saisie de données

La saisie de données a été réalisée après la collecte de données et le contrôle final de qualité, en janvier et février 2007. Deux agents de saisie qualifiés ont été employés. Les données ont été saisies sous Excel, pour être analysées sous SPSS et Excel.

## 3. Résultats

### Structure de la population

TABLEAU 1 : NOMBRE MOYEN D'ANNÉES DANS LA MUNICIPALITÉ DE CEDARBERG ET DE MATZIKAMA

| Groupe de population     | Cedarberg Municipalité<br>Nombre moyen d'années | Matzikama Municipalité<br>Nombre moyen d'années |
|--------------------------|---|---|
| Noir                     | 13  | 14  |
| « Coloured »             | 30  | 26  |
| Blanc                    | 32  | 22  |
| Refuse la classification | 26  | 26  |
| Tous groupes             | 28,7  | 22,5  |

Alors que nous considérons la table ci-dessus, nous pouvons voir que les différents groupes de population dans chacune des municipalités y sont installés depuis des périodes variables.

En moyenne, les populations noires, essentiellement venues de la partie orientale du pays (Eastern Cape mais aussi Lesotho) sont arrivées depuis moins de 20 ans, alors que les populations « coloured » ou blanches résident dans ces deux municipalités depuis plus de 20 ans. Historiquement, les « Coloured » sont, en effet, la population majoritaire des zones rurales de la province dans la mesure où ils ont toujours constitué la population de travailleurs agricoles dans les fermes de cultures agraires ou vivrières du Western Cape.

La population blanche, pour sa part, est aussi installée depuis longtemps dans le secteur. Cette sous-population, en particulier dans la municipalité de Cedarberg (où sont installées les plus vieilles exploitations de fruits, agrumes et légumes), y est en effet installée depuis plusieurs générations. Il est logique que cette population, propriétaire terrienne et employeur de la population « coloured », vivent depuis plus ou moins le même nombre d'années sur le même territoire que la population métissée, dans la mesure où les deux sous-populations étaient et sont encore grandement économiquement dépendantes l'une de l'autre.

D'un autre côté, la population noire est en moyenne établie dans la région depuis moins longtemps que les deux autres sous populations. L'assouplissement des lois d'apartheid dès le début des années 1990, la fin du régime en 1994 et le besoin de main d'œuvre saisonnière pour les récoltes a permis le nouvel influx de populations noires dans les deux sites, qui sont implantées depuis environ 14 ans.

TABLEAU 2 : DISTRIBUTION DE LA POPULATION PAR GROUPES DE POPULATION, DANS LA MUNICIPALITÉ DE CEDARBERG ET DE MATZIKAMA

| Groupe de population     | Cedarberg Municipality % | Matzikama Municipality % |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Noir                     | 16,40                    | <b>10,43</b>             |
| « Coloured »             | 63,20                    | <b>73,08</b>             |
| Blanc                    | 12,36                    | 14,70                    |
| Autres                   | 0,31                     | 0,26                     |
| Refuse la classification | 774                      | 1,53                     |
| Tous groupes             | <b>100,00</b>            | <b>100,00</b>            |
| <i>Nombre</i>            | <b>2598</b>              | <b>2292</b>              |

La distribution des groupes de populations dans les deux municipalités correspond à la distribution de la province. En effet, le Western Cape a toujours été le lieu d'habitat de la population « coloured » et de la majorité de la population blanche (essentiellement Afrikaans). D'un autre côté, la population noire n'était pas autorisée par les lois du régime ségrégationniste à immigrer dans la province avant les années 1990. La distribution actuelle montre toujours la trace de cette ancienne réglementation nationale sur les mouvements internes. En effet, la population noire est fortement minoritaire comparée à la population blanche et « coloured ». 10% de la population de la municipalité de Matzikama est constituée de populations noires et 16% dans la municipalité de Cedarberg. Respectivement, la population « coloured » représente 73% et 63%, pour une population blanche de 15% et 12%.

TABLEAU 3 : NOMBRE MOYEN DE FAMILLES PAR MÉNAGES, DANS LA MUNICIPALITÉ DE CEDARBERG ET DE MATZIKAMA

| Groupe de population     | Cedarberg | Matzikama |
|--------------------------|-----------|-----------|
| Noir                     | 1,2       | 1,4       |
| « Coloured »             | 1,4       | 1,7       |
| Blanc                    | 1,1       | 1,2       |
| Refuse la classification | 1,1       | 1,0       |
| Tous groupes             | 1,3       | 1,5       |

La structure des ménages est somme toute homogène d'un lieu à l'autre et d'une sous population à la suivante.

Le ménage est en effet constitué principalement d'une famille (dans 80% des cas). La population « coloured » est celle où le ménage est le plus enclin à être constitué de plus d'une famille.

En moyenne, les ménages sont constitués de 3,1 membres dans le Cedarberg et de 3,4 dans la région de Matzikama. Les ménages blancs sont constitués de 2,6 et de 2,8 membres, respectivement, alors que les ménages noirs sont constitués de 2,7 et 2,9 membres et la population « coloured » de 3,4 et 3,7 membres.

La constitution du ménage correspond pour toutes les sous populations à une famille de type nucléaire pour les deux zones géographiques. La distribution autour du chef de ménage s'ordonne d'une épouse dans 54% des ménages, d'un fils dans 52% des ménages, d'une fille dans 53% des ménages, suivi par un petit fils dans 16% des ménages ou d'une petite fille dans la même proportion. Le reste des membres est négligeable pour toutes les sous populations.

## Éducation

TABLEAU 4 : DEGRÉ D'ÉDUCATION PAR GROUPES DE POPULATION  
DANS LA MUNICIPALITÉ DE CEDARBERG

| Groupe de population        | Université | Baccalauréat | Lycée/<br>collège | École<br>primaire | Sans<br>éducation | Nd   | Total         | Nombre      |
|-----------------------------|------------|--------------|-------------------|-------------------|-------------------|------|---------------|-------------|
| Noir                        | 0,23       | 23,71        | 32,39             | 31,69             | 11,97             | 0,00 | <b>100,00</b> | <b>426</b>  |
| « Coloured »                | 2,98       | 9,38         | 37,82             | 34,35             | 14,19             | 1,28 | <b>100,00</b> | <b>1642</b> |
| Blanc                       | 27,10      | 46,42        | 19,31             | 4,36              | 2,49              | 0,31 | <b>100,00</b> | <b>321</b>  |
| Autres                      | 25,00      | 12,50        | 37,50             | 12,50             | 12,50             | 0,00 | <b>100,00</b> | <b>8</b>    |
| Refuse la<br>classification | 22,39      | 30,85        | 25,37             | 11,44             | 9,95              | 0,00 | <b>100,00</b> | <b>201</b>  |
| Tous groupes                | 7,08       | 17,98        | 33,68             | 28,37             | 12,05             | 0,85 | <b>100,00</b> | <b>2598</b> |

TABLEAU 5 : DEGRÉ D'ÉDUCATION PAR GROUPES DE POPULATION  
DANS LA MUNICIPALITÉ DE MATZIKAMA

| Groupe de population        | Université | Baccalauréat | Lycée/<br>collège | École<br>primaire | Sans<br>éducation | Nd   | Total         | Nombre      |
|-----------------------------|------------|--------------|-------------------|-------------------|-------------------|------|---------------|-------------|
| Noir                        | 1,69       | 6,78         | 23,31             | 58,90             | 8,90              | 0,42 | <b>100,00</b> | <b>239</b>  |
| « Coloured »                | 7,83       | 13,64        | 35,53             | 25,60             | 11,18             | 6,22 | <b>100,00</b> | <b>1675</b> |
| Blanc                       | 29,08      | 28,19        | 23,44             | 10,98             | 6,82              | 1,48 | <b>100,00</b> | <b>337</b>  |
| Autres                      | 16,67      | 16,67        | 16,67             | 16,67             | 33,33             | 0,00 | <b>100,00</b> | <b>6</b>    |
| Refuse la<br>classification | 8,82       | 41,18        | 35,29             | 5,88              | 8,82              | 0,00 | <b>100,00</b> | <b>35</b>   |
| Tous groupes                | 10,37      | 15,49        | 32,43             | 26,56             | 10,33             | 4,81 | <b>100,00</b> | <b>2292</b> |

Le niveau éducatif est très hétérogène selon les sous populations.

La population blanche, dans les deux municipalités, est la mieux éduquée avec presque 30% de la population qui a un niveau universitaire, et entre 30 % (Cedarberg) et 46% (Matzikama) qui a obtenu le baccalauréat. En d'autres termes, seulement 4% de la population dans le Cedarberg et 11% dans le Matzikama n'ont que le niveau école primaire, et respectivement, 2,5% et 7% n'ont reçu aucune éducation conventionnelle.

La population « coloured » quant à elle est moins bien éduquée que la population blanche. Dans le Cedarberg, moins de 3% de la population « coloured » a suivi des études universitaires alors qu'à Matzikama la proportion est sensiblement supérieure avec presque 8%. La proportion de bacheliers atteint un maximum de presque 14% dans la municipalité de Matzikama, et pratiquement 10% à Cedarberg. La majorité des membres de cette sous population, environ 35%, a suivi une éducation secondaire. Une forte proportion de la population métissée (35% dans le et 26% dans la Matzikama) a uniquement été jusqu'à l'école primaire tandis que 10% à 14% d'une municipalité à l'autre n'ont jamais été à l'école.

En ce qui concerne la population noire, nous pouvons constater que la proportion des universitaires est très faible, moins de 2% dans chaque municipalité. La proportion de bacheliers est très hétérogène d'une municipalité à l'autre avec un faible 7% dans la Matzikama, et presque 24% dans le Cedarberg. La proportion de personnes de la communauté noire ayant un niveau secondaire est similaire dans les deux municipalités, aux alentours de 35%. Toutefois, la grande majorité de la sous population déclare être doté d'un niveau primaire

à presque 60% à Matzikama et 32% à Cedarberg. La proportion des membres de la communauté n'ayant pas fréquenté l'école oscille de 8% à 12%.

La population noire paraît désavantagée par rapport au « coloured » mais surtout par rapport à la population blanche en ce qui concerne les niveaux éducatifs les plus élevés, mais cette sous population est plus homogène dans la mesure où la grande majorité de ses membres est concentrée dans les niveaux secondaire ou primaire.

La population « coloured » semble être la moins bien lotie avec une plus grande proportion de gens qui n'ont jamais été à l'école, mais le reste de la population est toutefois mieux répartie dans les différents niveaux.

La population blanche est sans aucun doute la plus privilégiée puisque la majorité de ses membres jouit d'un niveau universitaire ou baccalauréat.

La structure de la population ne peut entièrement expliquer cette disparité même s'il faut noter que la structure par âge n'est pas similaire d'une sous population à l'autre, et que la population blanche est une population sensiblement plus âgée que la population noire ou « coloured », dont la distribution par âge est plus concentrée aux jeunes âges que la population blanche.

## Statut Socio Professionnel

TABLEAU 6 : STATUT SOCIOPROFESSIONNEL, PAR GROUPES DE POPULATION, MUNICIPALITÉ DE CEDARBERG

| Groupe de population     | Employé temps plein | Employé temps partiel | Travailleur indépendant | Sans emploi | Femme au foyer | Travailleur familial | Retraite | Étudiant, enfant | Non déclaré | Refus de répondre | Total         | Nombre      |
|--------------------------|---------------------|-----------------------|-------------------------|-------------|----------------|----------------------|----------|------------------|-------------|-------------------|---------------|-------------|
| Noir                     | 34,74               | 5,87                  | 1,41                    | 23,71       | 1,88           | 3,05                 | 4,46     | 24,65            | 0,00        | 0,23              | <b>100,00</b> | <b>426</b>  |
| « Coloured »             | 20,04               | 10,78                 | 0,43                    | 20,28       | 4,81           | 0,06                 | 12,06    | 31,00            | 0,49        | 0,06              | <b>100,00</b> | <b>1642</b> |
| Blanc                    | 29,60               | 0,93                  | 6,85                    | 0,62        | 14,64          | 0,00                 | 29,60    | 11,21            | 0,62        | 5,92              | <b>100,00</b> | <b>321</b>  |
| Autres                   | 25,00               | 12,50                 | 0,00                    | 25,00       | 12,50          | 0,00                 | 12,50    | 12,50            | 0,00        | 0,00              | <b>100,00</b> | <b>8</b>    |
| Refuse la classification | 33,33               | 5,97                  | 5,97                    | 6,47        | 10,95          | 0,00                 | 8,96     | 28,36            | 0,00        | 0,00              | <b>100,00</b> | <b>201</b>  |
| Tous groupes             | 24,67               | 8,39                  | 1,81                    | 17,36       | 6,04           | 0,54                 | 12,74    | 27,25            | 0,38        | 0,81              | <b>100,00</b> | <b>2598</b> |

TABLEAU 7 : STATUT SOCIOPROFESSIONNEL, PAR GROUPES DE POPULATION, MUNICIPALITÉ DE MATZIKAMA

| Groupe de population     | Employé temps plein | Employé temps partiel | Travailleur indépendant | Sans emploi | Femme au foyer | Travailleur familial | Retraite | Étudiant, enfant | Non déclaré | Refus de répondre | Total         | Nombre      |
|--------------------------|---------------------|-----------------------|-------------------------|-------------|----------------|----------------------|----------|------------------|-------------|-------------------|---------------|-------------|
| Noir                     | 27,20               | 13,39                 | 1,67                    | 18,83       | 15,90          | 2,09                 | 0,84     | 17,15            | 2,93        | 0,00              | <b>100,00</b> | <b>239</b>  |
| « Coloured »             | 24,67               | 8,98                  | 1,02                    | 16,41       | 5,99           | 0,00                 | 12,93    | 29,22            | 0,78        | 0,00              | <b>100,00</b> | <b>1675</b> |
| Blanc                    | 34,42               | 1,19                  | 5,34                    | 5,04        | 5,04           | 0,00                 | 23,44    | 25,52            | 0,00        | 0,00              | <b>100,00</b> | <b>337</b>  |
| Autres                   | 33,33               | 0,00                  | 0,00                    | 0,00        | 0,00           | 0,00                 | 0,00     | 66,67            | 0,00        | 0,00              | <b>100,00</b> | <b>6</b>    |
| Refuse la classification | 27,27               | 0,00                  | 0,00                    | 12,12       | 18,18          | 0,00                 | 12,12    | 18,18            | 12,12       | 0,00              | <b>100,00</b> | <b>35</b>   |
| Tous groupes             | 26,43               | 8,14                  | 1,71                    | 14,88       | 7,05           | 0,22                 | 13,17    | 27,35            | 1,05        | 0,00              | <b>100,00</b> | <b>2292</b> |

Le marché du travail, est principalement organisé autour des activités agricoles, où la population blanche se place en position de propriétaire terrien ou de responsable d'exploitation alors que les populations « coloured » et noires constituent la force ouvrière.

Environ un tiers de la population noire est employée à temps plein, dans les mêmes proportions que la population blanche, alors que les « coloured » sont employés à temps plein pour environ seulement un quart. Le travail à temps partiel est le plus important chez la population « coloured » dans la mesure où l'on retrouve la plus grande concentration d'exploitation d'agrumes, donc de demande de main d'œuvre saisonnière.

La proportion de sans emploi, est plus importante dans la population noire des deux municipalités, suivie par la population « coloured ». Les Blancs quant à eux se déclarent rarement comme tels (5% a).

Si de tels résultats sont le fruit d'un chômage plus important dans les communautés noires et « coloured » (voir tableaux 7 et 8), il faut aussi garder en mémoire qu'ici la structure de la population n'est pas négligeable. En effet, on peut voir que la population noire est bien plus jeune que les autres sous populations, et très concentrée aux âges de labeur. Les migrations des personnes noires venant des autres provinces s'effectuent en effet à l'âge adulte, mais bien plus rarement à l'âge de la retraite. Moins de 5% de la population noire se déclare être retraitée à Cedarberg alors que moins d'un pour cent se déclare comme tel à Matzikama.

Si l'on regarde la distribution de la population tous groupes confondus, on peut remarquer qu'il s'agit dans les deux cas d'une population assez jeune avec un tiers de la population considérée comme enfant ou étudiant, la moitié formant la population active, environ 7% constituant la population des femmes au foyer et enfin un peu plus de 10% représentant la population retraitée.

TABLEAU 7 : TAUX DE CHÔMAGE POUR 100 ACTIFS, MUNICIPALITÉ DE CEDARBERG

| Groupe de population | Noir  | « Coloured » | Blanc | Autres | Refuse la classification | Tous groupes |
|----------------------|-------|--------------|-------|--------|--------------------------|--------------|
| Taux de chômage en % | 36,07 | 39,36        | 1,64  | 40,00  | 12,50                    | 33,24        |

TABLEAU 8 : TAUX DE CHÔMAGE POUR 100 ACTIFS, MUNICIPALITÉ DE MATZIKAMA

| Groupe de population | Noir  | « Coloured » | Blanc | Autres | Refuse la classification | Tous groupes |
|----------------------|-------|--------------|-------|--------|--------------------------|--------------|
| Taux de chômage en % | 30,82 | 32,12        | 10,97 | 0,00   | 30,77                    | 29,1         |

Si l'on veut maintenant comparer le marché du travail, sous groupe de population par sous groupe de population, sans effet de structure de population, nous pouvons nous pencher sur le taux de chômage. Grâce à cet indicateur, nous pouvons remarquer que les chances d'être sans emploi dans les populations noires et « coloured » sont bien plus importantes que dans la population blanche, et en particulier dans la région d'où les Blancs sont sans emploi dans seulement moins de 2% des cas.

Nous pouvons voir que les populations métissées et noires sont désavantagées vis-à-vis de la population blanche et minoritaire. En effet, le taux de chômage pour ces deux derniers groupes se situe entre 30 et 40% de la population active. Quant à la structure du marché du travail dans ces deux zones rurales, l'effet de la politique d'affirmation positive n'est pas sensible dans la mesure où le besoin de main-d'œuvre principale (spécialement dans le Cedarberg) est concentré dans les emplois de travail saisonniers.

## Revenus

TABLEAU 9 : REVENU MENSUEL MOYEN EN RAND (TOUTES SOURCES)  
PAR GROUPES DE POPULATION DANS LA MUNICIPALITÉ DE CEDARBERG ET MATZIKAMA

| Groupe de population     | Cedarberg | Matzikama |
|--------------------------|-----------|-----------|
| Noir                     | 2 681     | 762       |
| « Coloured »             | 3 660     | 1 321     |
| Blanc                    | 4 587     | 3 075     |
| Refuse la classification | 2 304     | 1 790     |
| Tous groupes             | 3 735     | 1 759     |

La distribution du revenu mensuel des ménages (toutes sources) est très hétérogène d'une région géographique à l'autre, mais surtout d'un groupe de population à l'autre. Les inégalités de revenu sont bien sûr liées avant tout à des emplois et niveaux de responsabilités différents, mais il n'en reste pas moins que la population noire est toujours désavantagée par rapport aux populations « coloured » et blanches. La structure des ménages étant similaire d'une population à l'autre, la disparité des revenus ne peut être expliquée par une structure différente, mais bel et bien par un déséquilibre du marché de l'emploi d'une sous population à l'autre. Ce déséquilibre ne veut pas forcément dire qu'il s'agit d'une disparité salariale pour un même emploi, mais montre bien que le marché du travail n'est pas égal pour toutes les populations. Le taux de chômage couplé aux emplois les plus laborieux et moins bien rémunérés explique que la population noire reste la plus pauvre.

## Caractéristiques de l'habitat

TABLEAU 10 : ACCÈS À L'HABITAT CONVENTIONNEL,  
POUR 100 MÉNAGES DE CHAQUE GROUPE DE POPULATION

| Groupe de population     | Cedarberg | Matzikama |
|--------------------------|-----------|-----------|
| Noir                     | 75        | 67        |
| « Coloured »             | 93        | 95        |
| Blanc                    | 100       | 99        |
| Refuse la classification | 99        | 96        |
| Tous groupes             | 93        | 90        |

TABLEAU 11 : ACCÈS À DES SANITAIRES, POUR 100 MÉNAGES DE CHAQUE GROUPE DE POPULATION

| Groupe de population     | Cedarberg | Matzikama |
|--------------------------|-----------|-----------|
| Noir                     | 82        | 78        |
| « Coloured »             | 90        | 94        |
| Blanc                    | 100       | 100       |
| Refuse la classification | 96        | 99        |
| Tous groupes             | 89        | 90        |

TABLEAU 12 : ACCÈS À L'ÉLECTRICITÉ, POUR 100 MÉNAGES DE CHAQUE GROUPE DE POPULATION

| Groupe de population     | Cedarberg | Matzikama |
|--------------------------|-----------|-----------|
| Noir                     | 68        | 58        |
| « Coloured »             | 93        | 91        |
| Blanc                    | 100       | 100       |
| Refuse la classification | 97        | 96        |
| Tous groupes             | 91        | 86        |

En ce qui concerne les conditions d'habitat, encore une fois, la population noire est désavantagée comparée aux deux autres groupes d'individus. Seulement 75% des ménages de la population noire de Cedarberg et 67% de ceux de Matzikama ont accès à une forme conventionnelle d'habitat. En d'autres termes, entre un quart et un tiers de ces ménages vivent dans des bidonvilles.

En ce qui concerne la population « coloured », c'est dans 5 à 8% des ménages que ses membres vivent dans des habitats informels. La population blanche, elle, habite de façon universelle dans des habitations conventionnelles.

L'accès à des sanitaires atteint 100% chez les ménages blancs, de 90 à 94% de la population « coloured », laissant dans ce cas là encore, la population noire moins bien lotie avec environ 80%.

L'accès à l'électricité suit les mêmes trends, 100% pour la population blanche, environ 90% pour la population « coloured » et de 60% à 70% pour la population noire.

### Perception de la société

TABLEAU 13 : PERCEPTION DE L'AIDE DU GOUVERNEMENT CENTRAL, PAR GROUPE DE POPULATION DANS LA MUNICIPALITÉ DE CEDARBERG

| Groupe de population     | Oui   | Non   | Non déclaré | Total  | Effectif |
|--------------------------|-------|-------|-------------|--------|----------|
| Noir                     | 81,05 | 8,95  | 10,00       | 100,00 | 190      |
| « Coloured »             | 46,23 | 17,45 | 36,32       | 100,00 | 424      |
| Blanc                    | 19,08 | 48,68 | 32,24       | 100,00 | 152      |
| Refuse la classification | 32,35 | 30,88 | 36,76       | 100,00 | 68       |
| Tous groupes             | 47,97 | 22,43 | 29,59       | 100,00 | 834      |

TABLEAU 14 : PERCEPTION DE L'AIDE DU GOUVERNEMENT CENTRAL, PAR GROUPE DE POPULATION DANS LA MUNICIPALITÉ DE MATZIKAMA

| Groupe de population     | Oui   | Non   | Non déclaré | Total  | Effectif |
|--------------------------|-------|-------|-------------|--------|----------|
| Noir                     | 72,57 | 20,35 | 7,08        | 100,00 | 116      |
| « Coloured »             | 34,47 | 29,10 | 36,43       | 100,00 | 419      |
| Blanc                    | 14,78 | 41,74 | 43,48       | 100,00 | 119      |
| Refuse la classification | 45,45 | 36,36 | 18,18       | 100,00 | 13       |
| Tous groupes             | 28,70 | 39,04 | 32,25       | 100,00 | 667      |

La perception d'aides potentielles de la part du gouvernement central est très disparate d'une communauté à l'autre.

Dans le Cedarberg, les enquêtés (chef de ménage) semblent s'accorder dans 80% des cas pour dire qu'ils se sentent aidés par le gouvernement central, alors que c'est le cas de moins de 50% de la population « coloured » et moins de 20% de la population blanche.

Dans la municipalité de Matzikama, les proportions sont moindres, mais les tendances similaires avec plus de 70% de la population noire qui dit se sentir aidé par le gouvernement central.

La population blanche est encore moins confiante avec seulement 15% des personnes sondées qui disent pouvoir compter sur une aide des pouvoirs publics.

TABLEAU 15 : PERCEPTION DE L'AIDE DU GOUVERNEMENT LOCAL, PAR GROUPE DE POPULATION DANS LA MUNICIPALITÉ DE CEDARBERG

| Groupe de population     | Oui   | Non   | Non déclaré | Total  | Effectif |
|--------------------------|-------|-------|-------------|--------|----------|
| Noir                     | 86,32 | 4,74  | 8,95        | 100,00 | 190      |
| « Coloured »             | 49,29 | 18,40 | 32,31       | 100,00 | 424      |
| Blanc                    | 28,29 | 44,08 | 27,63       | 100,00 | 152      |
| Refuse la classification | 38,24 | 30,88 | 30,88       | 100,00 | 68       |
| Tous groupes             | 52,86 | 21,12 | 26,01       | 100,00 | 834      |

TABLEAU 16 : PERCEPTION DE L'AIDE DU GOUVERNEMENT LOCAL, PAR GROUPE DE POPULATION DANS LA MUNICIPALITÉ DE MATZIKAMA

| Groupe de population     | Oui   | Non   | Non déclaré | Total  | Effectif |
|--------------------------|-------|-------|-------------|--------|----------|
| Noir                     | 74,14 | 17,24 | 8,62        | 100,00 | 116      |
| « Coloured »             | 48,45 | 21,96 | 29,59       | 100,00 | 419      |
| Blanc                    | 19,33 | 42,02 | 38,66       | 100,00 | 119      |
| Refuse la classification | 81,82 | 9,09  | 9,09        | 100,00 | 13       |
| Tous groupes             | 38,38 | 34,48 | 27,14       | 100,00 | 667      |

Exactement les mêmes tendances se dessinent en ce concerne l'aide potentielle du gouvernement local. La population noire semble très confiante.

La moitié de la population « coloured » se sent aidée par le gouvernement local dans les deux territoires, alors que les blancs ont le même sentiment dans des proportions bien inférieures et particulièrement à Matzikama dans moins de 20% des cas.

TABLEAU 17 : DISTRIBUTION DE L'IMPRESSION D'AVOIR LE CONTRÔLE SUR LES DÉCISIONS POLITIQUES. CEDARBERG

| Groupe de population     | Oui   | Non   | Non déclaré | Total  | Effectif |
|--------------------------|-------|-------|-------------|--------|----------|
| Noir                     | 80,00 | 17,37 | 2,63        | 100,00 | 190      |
| « Coloured »             | 28,17 | 57,04 | 14,79       | 100,00 | 424      |
| Blanc                    | 10,53 | 54,61 | 34,87       | 100,00 | 152      |
| Refuse la classification | 26,47 | 41,18 | 32,35       | 100,00 | 68       |
| Tous groupes             | 36,43 | 46,55 | 17,02       | 100,00 | 834      |

TABLEAU 18 : DISTRIBUTION DE L'IMPRESSION D'AVOIR LE CONTRÔLE SUR LES DÉCISIONS POLITIQUES. MATZIKAMA

| Groupe de population     | Oui   | Non   | Non déclaré | Total  | Effectif |
|--------------------------|-------|-------|-------------|--------|----------|
| Noir                     | 70,00 | 30,00 | 0,00        | 100,00 | 116      |
| « Coloured »             | 45,49 | 46,57 | 7,94        | 100,00 | 419      |
| Blanc                    | 41,56 | 44,16 | 14,29       | 100,00 | 119      |
| Refuse la classification | 65,22 | 26,09 | 8,70        | 100,00 | 13       |
| Tous groupes             | 55,76 | 35,61 | 8,64        | 100,00 | 667      |

La population noire est la population qui sent avoir le contrôle sur les décisions politiques dans la grande majorité des cas. Entre 70% et 80% des personnes sondées répondent qu'elles pensent avoir un contrôle sur les décisions politiques.

La population « coloured » a ce sentiment dans une moindre mesure, entre 30 et 45 %, alors que la population blanche seulement dans 10% des cas à Cedarberg et 41% à Matzikama.

TABLEAU 19 : DISTRIBUTION DE L'IMPRESSION D'AVOIR UN IMPACT SUR LES CONDITIONS DE VIE. CEDARBERG

| Groupe de population     | Oui   | Non   | Non déclaré | Total  | Effectif |
|--------------------------|-------|-------|-------------|--------|----------|
| Noir                     | 74,21 | 22,11 | 3,68        | 100,00 | 190      |
| « Coloured »             | 26,76 | 57,51 | 15,73       | 100,00 | 424      |
| Blanc                    | 13,16 | 61,18 | 25,66       | 100,00 | 152      |
| Refuse la classification | 30,88 | 52,94 | 16,18       | 100,00 | 68       |
| Tous groupes             | 35,36 | 49,88 | 14,76       | 100,00 | 834      |

TABLEAU 20 : DISTRIBUTION DE L'IMPRESSION D'AVOIR UN IMPACT SUR LES CONDITIONS DE VIE. MATZIKAMA

| Groupe de population     | Oui   | Non   | Non déclaré | Total  | Effectif |
|--------------------------|-------|-------|-------------|--------|----------|
| Noir                     | 83,33 | 0,00  | 16,67       | 100,00 | 116      |
| « Coloured »             | 26,22 | 64,20 | 9,58        | 100,00 | 419      |
| Blanc                    | 40,00 | 53,33 | 6,67        | 100,00 | 119      |
| Refuse la classification | 56,52 | 30,43 | 13,04       | 100,00 | 13       |
| Tous groupes             | 29,38 | 61,19 | 9,44        | 100,00 | 667      |

Lors que nous considérons maintenant l'impression des répondants sur les conditions de vie de la communauté, la population noire a encore une fois l'impression d'avoir un poids important dans la mesure où environ 80% des chefs de ménages répondent avoir l'impression d'avoir un impact sur les conditions de vie.

Les populations « coloured » ont une telle impression seulement dans un quart des cas, et la population blanche inverse la tendance car plus de moitié elle pense ne pas avoir d'impact sur les conditions de vie de la communauté.

La population noire se sent plus entendue et a l'impression d'avoir plus de poids dans la société que la population des « coloured » ou encore que la population blanche qui a l'impression inverse.

## Discussion

À la lumière des résultats obtenus, nous comprenons aisément que la société sud africaine, est encore loin d'être une société homogène, si on en croit les résultats obtenus pour ces municipalités de la province de Western Cape.

Il semble que les groupes de populations soient encore très hétérogènes quant à l'éducation, l'emploi, les ressources ou la qualité de vie.

D'aucuns diront qu'à éducation égale, ou emploi égal les différences ethniques tentent à s'estomper, mais la situation n'en reste pas moins que la minorité blanche est toujours celle qui a le plus accès à l'éducation ou encore à l'emploi.

On peut voir que les blancs ont le plus haut niveau d'éducation dans la mesure où ils sont ceux qui, relativement parlant, accèdent le plus à des études supérieures (de 1 à 10 voire même à 30 si l'on compare avec la population noire). La proportion des personnes n'ayant qu'un niveau primaire ou n'ayant jamais été à l'école est bien supérieure chez les noirs ou « coloured » que dans la population blanche.

Côté marché du travail, encore une fois, la population blanche est avantagée par rapport aux autres communautés, qui n'ont seulement occupé des emplois plus précaires (temps partiel) mais sont aussi victime du chômage dans des proportions bien plus importantes.

S'en suivent logiquement des revenus mensuels moins importants pour les populations noires et « coloured » que pour la population blanche. Le chômage et le type d'emploi occupé par les populations de couleurs creusent l'écart avec la population blanche de ces municipalités.

Il n'en reste pas moins non plus, que la population noire et « coloured » est toujours celle qui vit dans les conditions les plus précaires. Alors que l'accès à un logement décent, à des sanitaires ou encore à l'électricité est universel chez la population blanche, on voit que cela n'est pas le cas pour environ 10% de la communauté métisse et entre 30% et 50% pour la population noire.

Pourtant, il est extrêmement important de noter que malgré ces différences de niveau socio-économique, les comportements démographiques sont très similaires. Le nombre de famille par ménage ainsi que le nombre de membres par ménage est très homogène. La composition des familles est aussi très consistante avec principalement, et pour tous les groupes de population, des ménages formes d'une famille nucléaire.

Enfin, il est intéressant de noter que même si les populations noires et « coloured » sont toujours désavantagées par rapport à la population blanche, nous pouvons voir que ces populations, et la population noire en particulier, restent confiantes quant à la vie sociale et politique.

Il ressort en effet de l'analyse des variables traitant du degré de confiance dans la société civile et politique que la communauté noire est très positive alors que la communauté blanche est très négative.

Il semble que la population noire ait confiance et garde espoir en la nouvelle politique des leaders sud africains (principalement de l'African National Party), et se sent pris en compte, écouté et entendu.

À l'inverse, la population blanche est très défiante, et a l'impression d'être laissée de côté.

## Conclusion

En conclusion, nous pouvons voir que la société Sud Africaine est toujours très inégalitaire, avec les populations noires et métissées désavantagées vis-à-vis de la population blanche. Toutefois l'espoir existe dans ces populations qui montrent une certaine confiance dans la société.

Il apparait ainsi que 14 ans après la fin de l'apartheid, la majorité démographique est toujours la minorité socio-économique, mais que malgré sa situation toujours précaire, cette minorité est confiante quant à l'avenir.

## BIBLIOGRAPHIE

- ASH, T. G. (1997a). The curse and blessing of South Africa. *New York Review of Books*, 44(13), 8-11.
- ASH, T. G. (1997b). True confessions. *New York Review of Books*, 44(12), 33-38.
- ASMAL, L. & ROBERTS, R. (1996). *Reconciliation through truth : A reckoning of apartheid's criminal governance*. Bellville, South Africa : Mayibuye Books.
- BEHR, A. L. (1971). *Education in South Africa*. Pretoria, South Africa : R. G. Macmillan Van Shaik.
- BEINART, W. (1994). *Twentieth century South Africa*. New York : Oxford University Press.
- BIKO, S. (1978). Black consciousness and the quest for a true humanity. *UFAHAMU : Journal of the African Activist Association*, 8(3), 10-23.
- BUNDY, C. (1994). At war with the future : Black South African youth in the 1990s. In S. Stedman (Ed.), *South Africa : The political economy of transformation*. London : Lynne Rienner.
- CHISHOLM, L. (1992). South African education in the era of negotiations. In G. Mossad & I. Obery (Eds.), *South African review*. Johannesburg, South Africa : Ravan Press.
- CRAIS, C. C. (1992). *White supremacy and Black resistance in pre-industrial South Africa: The making of the colonial order in the eastern cape*. New York : Cambridge University Press.
- DAVIS, G. (1993, June 17). We're heading toward another Soweto 1976. *The Weekly Mail*, p. 2.
- FANON, E. (1967). *Black skin, white masks*. New York : Grove.
- FREIRE, P. (1991). *Pedagogy of the oppressed*. New York : Seabury.
- FRIEDMAN, S. (1993). *The long journey: South Africa's quest for a negotiated settlement*. Johannesburg, South Africa : Ravan Press.
- GHOSH, R. (1996). *RedeBning multicultural education*. Toronto : Harcourt Brace Canada.
- Giroux, H. A. (1997). *Pedagogy and the politics of hope : Theory, culture and schooling*. Boulder, CO: Westview.
- GOVERNMENT OF SOUTH AFRICA. (1969). *Focus on South Africa*. New York : Information Service of South Africa.
- GRAAFF, J. 1990. « Towards an Understanding of Bantustan Politics ». In *The Political Economy of South Africa*, edited by N. Nattrass and E. Ardington. Cape Town : Oxford University Press.

- HART, K. and V. PADAYACHEE. 2000. « Indian Business in South Africa after Apartheid : New and Old Trajectories ». *Comparative Studies in Society and History* 44, no.4 : 683-712.
- HUDSON, P, and M. SARAISKY. 1986. « Class Interests and Politics : The Case of the Urban African Bourgeoisie ». In *South African Research Services, South African Review 3* (Johannesburg: Ravan Press) : 169-85.
- JORDAN, P. 1997. « The National Question in post 1994 South Africa : A Discussion Paper in Preparation for the ANC's 50th National Conference ».
- KUPER, L. 1965. *An African Bourgeoisie : Race, Class and Politics in South Africa*. New Haven : Yale University Press.
- LODGE, R. 2002. *Politics in South Africa: From Mandela to Mbeki*. Cape Town : David Philip ; Oxford : James Currey.
- RIVERO, C, P. DU TOIT and H.. 2003. « Tracking the Development of the Middle Class in Democratic South Africa ». *Politeia* 22, no.3 : 6-29.
- SAIRR. SOUTH AFRICAN INSTITUTE OF RACE RELATIONS. 1994/195; 2000/01 ; 2002/103. *Race Relations Survey*. Johannesburg : South African Institute of Race Relations.
- SEEKINGS, J. 2004. « Trade Unions, Social Policy and the Political Economy of Class Compromise in Post-Apartheid South Africa ». *Review of African Political Economy* 3 1, no. 100 : 299-312.
- SIKHOSANA, M. 1996. « Affirmative Action: Possibilities and Limitations ». In *Affirmative Action and Transformation*, edited by Blade Nzimande and Mpumelelo Sikhosana, 65-79. Natal : Indicator Press.

